

MOURENX SMS osés à une élève mineure: mis en examen P. 4

BÉARN Les routiers en colère perturbent la circulation PAGE 6



La République

DES PYRÉNÉES

MERCREDI 8 AVRIL 2015

N°21402 - 1 €



©SEBASTIEN LAMARQUE

TRANSPORTS P. 17

Oloron : du neuf pour la navette

Du rose fuchsia pour bien la voir, et de nouveaux trajets à travers la ville.

TERRITOIRE P. 22-23

Lacq-Orthez en ordre de marche

Jacques Cassiau-Haurie, élu président de la CCLO il y a un an, fait le point.

BASKET PAGE 25

L'Elan n'a pas résisté à l'Asvel

Ces villages qui ont peur pour leurs écoles



CARTE SCOLAIRE Parents et élus du Béarn ont manifesté hier à Pau pour protester contre les projets de suppression de postes. Les décisions finales ne seront connues que lundi prochain. P. 2-3

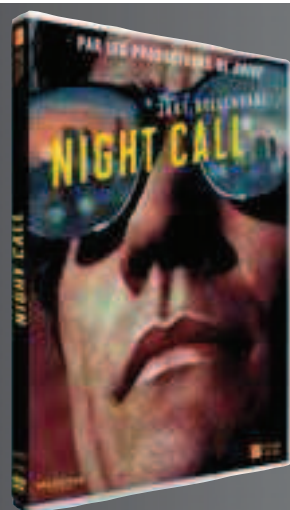
©ASCENSION TORRENT

SORTIE LE 8 AVRIL

NIGHT CALL

En vente dans le réseau des distributeurs habituels

En partenariat avec notre journal



61278430-es

Carte scolaire : la

ÉDUCATION Près d'une centaine de parents, élèves, enseignants et élus

Si une école devait conserver son poste à l'aune de l'énergie que déploie son village pour le défendre, celle d'Assat garderait à coup sûr sa sixième classe. Depuis 10h30 hier matin, clarines, klaxons et autres sifflets constituaient la bruyante bande sonore des banderoles déployées place d'Espagne, à Pau, devant l'inspection d'académie. « Il ne nous recevra pas aujourd'hui », regrette à la mi-journée Patrick Sarraillé, délégué local des parents d'élèves, venu avec sa fille. L'ensemble des enseignants de l'école d'Assat étaient en grève hier.

« On dirait qu'ils veulent nous envoyer dans le privé. Nous préférons garder notre école de quartier, à taille humaine »

Julie Thomas, de l'école des Lauriers de Pau

Selon les parents, lesquels assurent que les prévisions d'effectifs pour la rentrée ne prévoient qu'une diminution minimale (de 2 à 3 élèves), l'effectif moyen par classe passerait de 22 à 27 élèves, si la proposition de l'inspecteur était maintenue. « Pourquoi casser quelque chose qui marche bien ? », s'interroge, de son côté, le maire Pierre Rodriguez, un peu las de « jouer le jeu » sans reconnaissance en retour. « Nous avons quatre lotissements prêts et 48 appartements seront livrés d'ici deux ans. C'est pourquoi nous demandons que la mesure de fermeture soit reportée », ajoute le maire.

Le problème est le même à l'école Bosquet de Pau où pour

4 élèves en moins, elle perdrait une classe. « Le problème, c'est que les classes sont déjà surchargées », se désespère Lilia Ouldamer, de l'association des parents d'élèves Animation Bosquet. « On sait que dans ces écoles du centre-ville, 15 nouveaux inscrits arrivent chaque année durant l'été », note encore un enseignant de l'école.

« On dirait qu'ils veulent nous envoyer dans le privé. Nous préférons garder notre école de quartier, à taille humaine », proteste à son tour Julie Thomas, représentante des parents de l'école des Lauriers, à Pau, dont les représentants arborent des banderoles colorées.

90 logements sociaux

Ces autres manifestants viennent de Lacq, qui voit dans le maintien de son quatrième poste une garantie de sécurité, liée à la zone Seveso : « Si l'on doit évacuer l'école, on n'aura plus que trois enseignants. Ce sera plus difficile », note l'adjointe au maire Marie-Laure Lafourcade.

L'école d'Idron, à qui l'on promet le retrait d'un poste en cas d'effectif insuffisant à la rentrée, est aussi sur la place d'Espagne ce mardi. « On va avoir 90 logements sociaux livrés cet été. S'ils décident finalement de ne pas fermer, on va attendre quinze jours une nouvelle enseignante », se désole une professeure des écoles en grève comme ses collègues.

Le nouveau collectif Classes uniques, né à Cardesse, était là aussi pour s'inscrire en faux contre le supposé argument du représentant de l'administration qui voit dans ces classes une aberration pédagogique. Ce que démentira l'inspecteur (lire ci-contre).

Le Pays basque n'était pas en reste hier, qui avait envoyé des délégations de Sare ou d'Ascain.

■ JEAN-MARC FAURE



Venus de Pau et de multiples villages du

Le projet de prévoit 57

Ce n'est que lundi prochain que Pierre Barrière, inspecteur d'académie, arrêtera définitivement l'évolution des postes pour la prochaine rentrée dans les Pyrénées-Atlantiques.

Avec une dotation académique d'un unique poste, le projet de carte scolaire prévoit pour l'instant la fermeture définitive de 43 postes et la fermeture révisable (suivant l'effectif réel constaté à la rentrée) de 14 postes. En regard de ces fermetures, Pierre Barrière, l'inspecteur d'académie, envisage l'ouverture définitive de 20 postes et l'ouverture conditionnelle (au vu des effectifs à la rentrée) de 20 postes.

REPÈRES

■ « Une situation départementale convenable », selon l'inspecteur. Pierre Barrière, inspecteur d'académie, considère, au vu des indicateurs statistiques, que la situation des Pyrénées-Atlantiques est « convenable ». La moyenne d'élèves par classe (2 009 classes) du département s'établit à 22,43. C'est la plus faible moyenne des cinq départements d'Aquitaine. Au plan national, cette moyenne est de 23,73.

Le ratio « poste d'enseignant pour 100 élèves » est de 5,36. Parmi les cinq départements d'Aquitaine (5,16), ce même ratio est supérieur seulement en Dordogne (5,37). Pour la France métropolitaine, il est de 5,21.

■ Classes uniques : un malentendu. « Il n'a jamais été question de fermer une classe unique dans le département. Je n'ai jamais refusé l'inscription des moins de 5 ans », précise Pierre Barrière, qui souhaite mettre fin à un certain malentendu. Il résume les classes uniques à huit niveaux (peu de cas dans le département : cinq ou six écoles), surtout dans les communes non isolées comme Cardesse. « Là-bas, nous ne transigerons pas sur les dérogations pour les petites sections. »

■ Le CDEN se tiendra lundi 13 avril. Prévu initialement pour ce jeudi 9 avril, le conseil départemental de l'Éducation nationale aura lieu lundi 13 avril. Ainsi en a décidé l'inspecteur d'académie qui redoute l'absence de nombre de ses membres du fait des grèves et divers mouvements annoncés.

La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) invite à un pique-nique jeudi devant la préfecture « pour un service public de l'éducation de qualité ».

Ceux qui se suicident et ceux qui ne démissionnent pas

On dit que ce sont les meilleurs qui partent les premiers. On pourrait dire que ceux qui se suicident sont les purs, les sans-tâches, les innocents. Le suicide de Jean Germain a eu lieu à l'ouverture d'un procès où il était accusé de « complicité de prise illégale d'intérêts et détournement de fonds publics » dans l'affaire dite « des mariages chinois ». Cette opération de « Noces romantiques en Touraine » visait à doper le tourisme local, avec visites de châteaux de la Loire et de la ville de Tours, dont le maire, ceint de son écharpe tricolore, posait pour la photo lors de simulacres de mariages.

Une ancienne membre de son cabinet, mise en examen pour escroquerie, était soupçonnée d'avoir été la gérante de la société organisant ces mariages.

« Pour un Germain combien de Guérini ? Pour un Robert Boulin, combien de Balkany ? »

Jean Germain a toujours affirmé n'avoir jamais été au courant des agissements de cette femme. Tout au long de la dernière campagne municipale, il avait trainé cette affaire comme un boulet. Il soupçonnait de surcroît d'avoir été l'objet d'une dénonciation anonyme venant de son camp.

Dans la lettre qu'il a laissée, il écrit : « Je sais le mal que je vais faire, la peine que je vais diffuser à ceux qui m'aiment mais on ne peut laisser la chasse systématique aux politiques se dérouler normalement, quotidiennement ». « Il est des êtres, j'en suis, pour lesquels l'injustice et le déshonneur sont insupportables », ajoutait l'ancien maire. On mesure mal la violence de la mise en cause d'un individu dont l'intégrité est suspectée ni du poids du déshonneur qui en résulte. Pour son avocat « Jean Germain est un martyr de la République. Dans cette affaire, il a été jeté aux chiens et comme il l'a écrit dans la lettre qu'il a laissée, leur conscience les poursuivra », a déclaré Me Tricaud. Ce n'est pas un hasard si l'avocat a repris l'expression utilisée par François Mitterrand lors de l'enterrement de Pierre Bergé (« Toutes les explications du monde ne justifient pas qu'on ait pu livrer aux chiens l'honneur d'un homme, et finalement sa vie »).

Le parallèle entre les deux est d'ailleurs frappant : pour l'un cette affaire de mariage chinois, pour l'autre un prêt d'un million de Francs sans intérêt d'un proche de Mitterrand. Des affaires aux dimensions dérisoires. Et dans les deux cas, une défaite, aux législatives de 1993 pour Bergé, la perte de la mairie de Tours, ville dont il avait contribué à changer le visage. Combien d'autres élus, mis en cause pour des affaires autrement importantes de corruption ou de blanchiment de fraude fiscale, ne sont pas affectés ni par la honte ni par les remords ? Pour un Germain combien de Guérini ? Pour un Robert Boulin, combien de Balkany ?

JE M'ABONNE À **La République** DES PYRÉNÉES avec TV Magazine chaque samedi + l'accès gratuit au journal en numérique sur web + iPad

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :
 E-mail :
 Tél. :

Cochez votre paiement

Prélèvement mensuel 0,98€/ex en semaine et 1,28€/ex le samedi

Au comptant :

1 an (304 ex.) 298 €
 6 mois (152 ex.) 158 €
 3 mois (76 ex.) 79 €
 1 mois (26 ex.) 27 €

Pour le paiement par prélèvement bancaire ou postal, contactez le Service Abonnements : abonnement@pyrenees.com
 Tél. 05 59 82 20 14 du lundi au vendredi (8h30-12h / 14h-17h30)

Choisissez votre formule

Portage à domicile matinal (uniquement dans les zones desservies)
 Abonnement chez votre marchand de journaux (il vous réserve le journal chaque matin)
 Par la Poste

Envoyez ce bulletin avec votre paiement

LA RÉPUBLIQUE
 « Service Abonnements »
 6, Rue Despourrins / B.P. 129
 64 001 PAU Cedex

La République DES PYRÉNÉES

6, rue Despourrins
 BP 129 - 64001 Pau Cedex
 Tél. 05 59 82 20 20
 Fax : 05 59 82 20 11

Directeur de la Publication,
 Directeur Général :
Christophe GALICHON

Rédacteur en chef :
Jean MARZIOU

Rédacteur en chef adjoint :
Hubert BRUYÈRE

Directeur des Services :
Philippe CARRERE

CPPAP n° 0917 C 82082

Pyrénées-Presse
 S.A. à conseil d'administration
 au capital de 228.578 euros.

Président du Conseil d'Administration :
Olivier Gerolami

Principal actionnaire : GSO SA

Publicité et petites annonces :
 - 6, rue Despourrins, Pau
 - Place Mendès-France, Oloron

Publicité nationale :
 COM>QUOTIDIENS, tél. 01 55 38 21 00

mobilisation générale

ont manifesté bruyamment, hier à Pau, devant les locaux de l'inspection académique.



département, la centaine de manifestants rassemblés hier devant l'inspection d'académie ont dénoncé les fermetures de postes dans les écoles. © ASCENCION TORRENT

carte scolaire dans les Pyrénées-Atlantiques fermetures et 40 ouvertures de classes



L'inspecteur d'académie Pierre Barrière veut consacrer « plus de moyens à l'éducation prioritaire, aux zones rurales et de montagne ». © ARCHIVE NICOLAS SABATHIER

Le différentiel de 17 postes ira vers cinq affectations. Quatre postes seront consacrés à la formation. Pour cela, quatre postes permettront de donner des décharges à 16 personnes pour encadrer 74 stagiaires du département. Un poste permettra de dégager un enseignant sur les technologies usuelles de l'information et de la communication (TUIC). Dix nouveaux postes de remplaçants seront créés. Un poste ira à l'animation et au soutien à la langue basque. Un autre sera dévolu à la nouvelle unité d'enseignement « autisme » pour l'école maternelle de Bizanos.

« J'ai voulu attirer l'attention sur ma volonté de consacrer plus de moyens à l'éducation prioritaire, aux zones rurales et de

montagne et de maintenir l'effort pour le bilinguisme », a précisé l'inspecteur au sortir de la réunion du comité technique départemental.

Côté occitan, une classe bilingue va voir le jour à Bidache et deux demi-postes d'occitan seront créés à Gan et Artiguelouve.

« Un signal d'alerte aux élus »

L'inspecteur est déjà revenu, depuis la présentation du projet initial, sur 12 projets de fermetures révisables (là où les effectifs étaient tangents) en Béarn : Bidos, Moumour, Maslacq, Hagetaubin, Bosdarros, Bonnut, Biron, Argagnon, Angaïs, Bougarber, Jurançon-Barthou, Jurançon-Moulin. « J'ai voulu donner un

signal d'alerte aux élus pour qu'ils n'attendent pas les baisses brutales d'effectifs pour commencer à étudier des mesures », a-t-il indiqué. Au sujet des écoles palloises Bosquet et Lauriers, il ne juge pas scandaleuse l'augmentation de l'effectif moyen d'écoles « favorisées ». Reste qu'il n'est pas fermé à les faire passer en fermetures révisables si la pression des élus était trop forte.

Concernant les ouvertures, il a transformé en définitive celle prévue initialement conditionnelle à Pau-Marancy et décidé d'ouvrir une classe pour l'accueil des 2 ans à l'école Arc-en-Ciel. Deux nouvelles ouvertures conditionnelles sont également promises à Buros et à Pardies (demi-poste).

■ J.-M. F.

TRANSPORTS

LGV Sud : l'appel de Malvy



Le président de Midi-Pyrénées appelle à « ne pas enterrer » la LGV Bordeaux-Toulouse. © J.-P. G.

Le président du conseil régional de Midi-Pyrénées, Martin Malvy (PS), a appelé hier le gouvernement à « ne pas enterrer » le projet de ligne à grande vitesse Bordeaux-Toulouse, car cet abandon laisserait la ville rose « à l'écart » et nuirait à son développement.

La commission d'enquête publique sur les projets de LGV Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax, vers l'Espagne, a rendu le 30 mars un avis défavorable sur la déclaration d'utilité publique de ces projets, dont le coût est estimé à 8,3 milliards d'euros.

« Je ne me range pas parmi les sceptiques qui tirent profit des difficultés économiques pour enterrer un peu vite ce projet », a dit M. Malvy, au cours d'une assemblée plénière du conseil régional à Toulouse. « Sans communications, il n'y a pas de développement », a-t-il insisté. « Avec Bordeaux à deux heures de Paris, Montpellier, Nîmes et Béziers à trois heures (de la capitale), on voit la sanction économique et citoyenne qui en découlerait pour notre région si Toulouse restait à l'écart », a-t-il dit. « S'arrêter là (sans poursuivre jusqu'à Toulouse) serait incohérent et coupable. Je ne l'accepte pas. »

BAP : « Un scandale »

Par ailleurs, l'association Béarn Adour Pyrénées monte également au créneau. « On veut nous faire croire qu'il faut laisser les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées en dehors de ce champ de modernisation et créer un no man's land dans le Sud-Ouest entre la France et l'Espagne. C'est un scandale », s'insurge son président Pierre Saubot dans un communiqué. « D'autant que dans le domaine autoroutier, l'A65, presque entièrement financée par le privé, avec un surcoût environnemental exorbitant, a un tarif en conséquence alors que d'autres régions ont des autoroutes gratuites [...] ». Et d'asséner : « En d'autres temps, cette injustice flagrante aurait déclenché une révolte régionale, voire une révolution nationale. » ■

PRÈS DE CHEZ VOUS**MORLAÀS****Assemblée générale de La Friperie**

L'association La Friperie tiendra son assemblée générale, le vendredi 10 avril à 18h30 dans les locaux de la mairie. A l'ordre du jour : rapports moral et financier, renouvellement du tiers sortant et questions diverses.

Soirée café concert**samedi à l'Espace Mayou**

L'hôtel de France, place St Foy, organise en partenariat avec l'Espace Mayou, un café-concert le samedi 11 avril à partir de 20h30. Scène ouverte en toute convivialité et restauration sur place.

Renseignements et réservations au 05 59 33 40 24.

PAYS DE MORLAÀS**Au Batel en avril**

La programmation cinématographique du Batel.

- Navailles, vendredi 10 à 20h30

« Selma ». Vendredi 24 à 18h30

« Bob l'éponge » et 20h30

« L'antiquaire ».

- Poms, samedi 11 à 20h30

« Papa ou maman ». Samedi

25 à 15h « Bob l'éponge » et

20h30 « Un village presque

parfait ».

- Astis, mardi 14 à 20h30 « Un

village presque parfait ». Mardi

28 à 20h30 « Bis ».

- Carrère, samedi 19 à 20h30 « Le

dernier loup ».

- Serres-Castet, mardi 21 à 20h30

« Le dernier loup ».

- Anoye, jeudi 23 à 15h « Gus petit

oiseau » et 20h30 « Le dernier

loup ».

SAINT-JEAN-POUDGE**Conseil municipal****vendredi**

Le conseil municipal se réunira à la mairie vendredi 10 avril à 20h30.

A l'ordre du jour : transfert de charges, compétence périscolaire et extrascolaire, délégué SDEPA suite à démission, compte administratif 2014, compte de gestion 2014, affectation des résultats 2014, taux des impôts locaux 2015.

TADOUSSE-USSAU**Concours de quilles pour les fêtes ce week-end**

Le village sera en fête ce week-end des 11 et 12 avril.

- Samedi 11 avril : 14h

concours individuel de quilles.

Inscription 3,50€ et café offert.

A 20h, repas ouvert à tous.

Inscription aux 0681975709

ou 0632282573. Prix 13,50€

par adulte et 6€ par enfant (de

7 à 12 ans). A 23h30, nuit des

fêtes avec DJ Benji.

- Dimanche 12 avril : 11h

messe suivie de la cérémonie

au monument aux morts et

de l'apéritif- concert animé

par les Echos de l'Adour.

» **SIMARCOURBE - LALONGUE** Les deux conseils municipaux se sont réunis pour prendre clairement position contre la suppression d'un poste d'enseignant au RPI.

Deux communes unies pour conserver un poste à l'école

Les maires des communes de Simacourbe et de Lalongue ont réuni, ensemble, leur conseil municipal pour les informer de l'intention de l'inspectrice départementale de l'Éducation Nationale de proposer la suppression d'un poste au regroupement pédagogique intercommunal.

Après en avoir débattu, les élus, à l'unanimité, refusent que « l'école publique soit fragilisée par des logiques de gestion purement comptables, nuisant à la qualité d'apprentissage des enfants et s'opposent à l'argument avancé de la baisse des effectifs dans la mesure où à ce jour le nombre des élèves



Les deux conseils municipaux lors de la réunion. © JANINE LAMOUREUX

Les élus demandent à l'inspecteur de revenir sur cette décision « qui n'a pas de sens pédagogique et porterait préjudice aux enfants ».

inscrits est identique à celui de septembre 2014. » Les élus des deux communes revendiquent « la prise en compte des mesures d'assouplissement du taux d'encadrement prévues dans les mesures gouvernementales pour accompagner l'école en milieu rural. » Et ce n'est pas tout. Ils

font valoir « les efforts financiers des deux communes que ce soit dans les bâtiments, dans le recrutement du personnel, dans l'acquisition de matériel pédagogique, vidéo projecteur, tableau numérique, ordinateurs etc.

Les maires et les élus demandent à l'inspecteur d'académie

« de revenir purement et simplement sur cette décision qui n'a pas de sens d'un point de vue pédagogique et porterait préjudice aux enfants ainsi qu'à à l'école publique en milieu rural, confrontée dans une société de consommation à d'autres structures d'enseignement. » ■

EN IMAGES**Garlin**

Découverte. Le festival CulturAmerica a permis d'apprécier le groupe équatorien Cristobal Pazmino Tri. Une nouvelle fois, dans le cadre d'un ciné concert, le cinéma propose une soirée musicale le samedi 11 avril à 18h. En partenariat avec l'AIEM de Garlin, il accueillera un concert des élèves de l'école de batterie et de la chorale. Ce concert sera suivi de la projection de « Whiplash » : un film en forme de déclaration d'amour à la musique. Tarifs 7€, adultes 4€ moins de 18 ans.

© M. SOMMESOUS

**Morlaàs**

Les prothésistes réunis. La fédération nationale indépendante des salariés prothésistes et assistant(e)s dentaires (FNISPAD) a tenu son assemblée générale régionale à Morlaàs. Les problématiques autour de la prévention physique, comportementale, la gestion de l'équipe et du stress ont été l'objet des travaux de ce rassemblement qui a réuni des professionnels de la santé venus de tout le Sud-Ouest. © DR

» GARLIN**Les activités au centre de loisirs**

A l'occasion des vacances scolaires de printemps, le centre de loisirs de la communauté de communes de Garlin sera ouvert du 27 au 30 avril avec de nombreuses activités : pour les 3-5 ans et 6-11 ans, les titres des stages ou journée sont les mêmes mais les activités différentes selon l'âge.

- Lundi 27 et mardi 28 avril : stage « Art et sport » à 11,75 €, avec hip-hop, balle ovale, peinture, baseball, cuisine, chant, parcours du combattant, pâte à sel.

- Mercredi 29 : sortie au zoo d'Asson, 12 € avec découverte du parc et ses 500 animaux (départ 8h30, retour 18h30. Prévoir pique-nique).

- Jeudi 30 : journée ciné et kermesse, 8,56€ visionnage du dessin animé « Le livre de la jungle » puis grands jeux avec différents stands. Repas chauds à 3,41€.

- Inscription téléchargeable sur le site alsh-diusse.jimdo.com à rendre avant le 10 avril à la communauté par courrier ou par mail à contact@cc-garlin.fr. ■

■ Renseignements : 05 59 04 78 64.

Clim
d'œilDivine
exclusivité

« Bonté divine » est une comédie croate sur un prêtre qui décide de percer les préservatifs vendus dans l'île où il vient d'arriver et où le taux de natalité est en chute vertigineuse. Une comédie noire et impertinente qui a eu les faveurs de Charlie Hebdo. Avant d'être assassiné, le 7 janvier dernier, le dessinateur Charb avait réalisé trois caricatures pour la promotion de ce film. Et le cinéma Le Luxor est le seul de Béarn et Soule à le proposer en version originale sous-titrée. Le CGR Saint-Louis, à Pau, étant par ailleurs le seul à le proposer en version française.

NEW
TENDANCE 64
Coiffure

Venez découvrir
le nouveau salon

Pour votre confort
siège massant
pendant le shampoing
OFFERT

Centre Commercial Intermarché
64400 Oloron-Sainte-Marie
Tél. 05 59 39 45 38

A NOTER

Vide-greniers «Les petites canailles». L'association «Les petites canailles» de l'école Pondeilh organise un vide-greniers, dimanche 12 avril de 9h à 17h, dans la cour de l'école de Pondeilh (repli espace Laulhère en cas de pluie). Buvette, sandwiches, pâtisseries. Tarif exposants 4€, inscriptions au 07.83.36.00.24 ou par mail à petitescanailles64@gmail.com. Attention, c'est aujourd'hui dernier délai, pour les inscriptions. Entrée libre et gratuite.

Vide-greniers école Jeanne d'Arc. L'école Jeanne d'Arc organise son vide-greniers ce dimanche 12 avril de 9h à 18h à l'école, 14 rue Révol. Restauration, boissons et gourmandises sur place. Réservations au 05 59 39 03 82.

Tournoi du FCO Tennis. Le FCO Tennis organise du 11 au 25 avril son traditionnel tournoi officiel (2^e catégorie) ouvert aux messieurs, dames, 35+, 45+ et 55+, ainsi qu'aux jeunes 9 ans, 10 ans, 12 ans, 13/14 ans, 15/16 ans et 17/18 ans garçons et filles. Renseignements et inscriptions au 05 59 39 28 25.

EN LUMIÈRE

ÉCOLES : LES PARENTS MOBILISÉS

CARTE SCOLAIRE Les parents d'élèves des écoles de Moumour et Bidos manifesteront aujourd'hui à Oloron.

Les parents d'élèves des écoles de Moumour et Bidos, deux établissements menacés de « fermetures conditionnelles » d'une classe, restent mobilisés. Après un barbecue improvisé devant l'inspection de l'éducation nationale à Oloron, hier, de



Les parents hier à Oloron. © S.L.

nouvelles actions sont prévues ce mercredi.

Les écoles seront à nouveau occupées par les parents (c'était le cas à Bidos depuis vendredi dernier). Et à 17h, un rassemblement est prévu devant l'inspection de l'éducation nationale, avenue du IV septembre, pour

une marche qui devrait rallier la sous-préfecture d'Oloron.

Dans les deux cas, les parents ne comprennent pas ces fermetures conditionnelles alors que le seuil d'effectif (80 élèves) est rempli pour conserver les quatre classes de chaque établissement.

■ S.L.

Nouveau look, nouveaux circuits pour la navette

TRANSPORT La navette urbaine arbore désormais une carrosserie rose fuchsia afin de se démarquer en ville. Changement d'opérateur, circuits... il n'y a pas que la couleur qui change.

Avec des débats qui s'annoncent musclés autour du budget de la ville, les changements de la navette urbaine pourraient passer inaperçus lors du conseil municipal de lundi prochain. Pourtant, le changement est très visible, jusqu'à la carrosserie rose fuchsia de la navette. Un nouveau look qui s'accompagne de nouveaux circuits.

EN CHIFFRE

97 500 €

C'est le budget 2015 de la navette urbaine pour la ville d'Oloron, et ce pour une durée de 9 mois. Si le versement transport est obtenu, l'idée est de passer à une concession beaucoup plus longue.

ROSE PÉTARD



« Elle est violette ou rose fuchsia, la nouvelle navette urbaine de la ville ? » Rose pétard, serions nous tentés de trancher. « La navette avait le défaut de ressembler à tous les minibus qu'on trouvait en ville, résume le maire Hervé Lucbéreilh. Elle n'attirait pas le regard du public. Désormais, rose fuchsia, on sait que c'est la navette d'Oloron. » Le service n'en sera que plus visible.

TOUJOURS GRATUITE

La navette urbaine est gratuite depuis le 1^{er} juillet dernier. « Tenir une régie de recettes pour les montants que nous avons (le



En jaune, la ligne 1, qui démarre à 7h35 de la gare. En vert, la ligne 2 (à partir de 8h10), qui dessert notamment le centre hospitalier. En bleu, les arrêts de la ligne express de 12h et 17h. © VILLE D'OLORON SAINTE-MARIE

ticket de deux voyages était à 0,50 € jusqu'alors, NDLR), cela finissait par coûter plus cher que cela rapportait.»

Pour améliorer le bilan financier de la navette, la ville va installer des écrans d'information et publicitaires dans le bus. En attendant de savoir si elle pourra bénéficier de la taxe transport (lire par ailleurs).

ZOOM

Ce que pourrait apporter la taxe transport

C'est un cheval de bataille qu'a enfourché le maire Hervé Lucbéreilh depuis un an. Pour lui, l'autorisation d'exploiter une navette urbaine dès juin 2011, sous le mandat de Bernard Uthury, fait « de facto » de la ville une « autorité organisatrice de transport ». Et elle peut donc légitimement prétendre au reversement de la « taxe transport » à laquelle sont assujetties les entreprises de plus de neuf salariés. « Je ne sais pas qui la perçoit sur le territoire, mais ce n'est pas nous, insiste l'édile. Cela ne coûtera pas plus cher aux entreprises, mais nous, cela nous permettrait d'améliorer considérablement le système. » La ville pourrait ainsi embrayer sur un projet de pôle multimodal à la gare, incluant navette (déjà cadencée sur les horaires des trains pour Pau), taxis, transport à la demande et même vélos électriques. L'apport financier, qui n'a pas encore été mesuré, pourrait aussi permettre de créer des abrisbus.

LIGNE EXPRESS

« Nous avons créé une ligne express, surtout pour les collégiens et les lycéens qui souhaitent rentrer chez eux le midi et à 17h », précise Virginie Lartigue, du pôle Service à la population de la ville. En moins d'une demie-heure, elle dessert les arrêts Piscine, Jaca, Ste Croix Labarraque et Navarrot.

NOUVEAUX HORAIRES

Les circuits (quatre circuits en deux lignes) restent à peu près les mêmes, avec quelques changements d'horaires pour répondre aux attentes des usagers. Un nouvel arrêt (Paralé) est créé pour desservir les après-midis des locaux du CODDA, collectif oloronais de distribution des denrées alimentaires, sur la ligne 2.

LE RETOUR DES TPO

Premiers opérateurs de la navette urbaine, les Transporteurs du piémont oloronais (TPO) avaient été détrônés en 2013 par les autocars souletins (avec un prix inférieur).

Ils reviennent dans le jeu à la faveur du coût le plus intéressant (87000 €). « On a pris un risque, confie Gérard Leprêtre, des TPO, celui de ne pas inclure le coût d'amortissement du véhicule. »

■ SÉBASTIEN LAMARQUE